

Toutefois, les habitants des basses terres septentrionales, grâce à l'accès difficile de la contrée, conservèrent le droit de laver leur linge sale en famille et celui de fonder des journaux dans leur dialecte national.

N. B. C'est à l'introduction du latin dans la partie méridionale de la Belgique que nous devons le wallon, cet idiome enchanteur que l'Europe nous envie.

*
* *

QUATRIÈME ET DERNIER FAIT : Apparition du christianisme vers l'an 250, sous la forme évangélique des saints Piat (pas Félix) et Euchaïre, en robes blanches, un rameau d'olivier à la main et deux gourdes en sautoir (l'une pleine d'eau de Lourdes pour les fidèles — l'autre de vin de la comète pour... bibi).

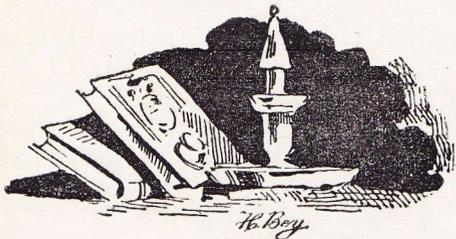
Leurs débuts firent fiasco — les populations regimbaient, bien qu'étant rien moins que puissants, les missionnaires fussent doux et polis comme un avocat sans causes envers le bottier qui lui fait crédit.

On aurait dit que sous ces robes blanches et ces dehors attrayants, nos ancêtres voyaient déjà percer les soutanes noires des petits-frères et flamboyer dans le lointain les bûchers de Loyola!

La méfiance dura trois siècles, mais les malins missionnaires étant parvenus à confesser quelques jolies idolâtres, les conversions allèrent un train d'enfer — les jeunes pécheresses racontant à leurs amies tout le bien qu'on leur faisait...

Dès lors, la cause était gagnée — car Ève ayant mordue à la pomme pour la seconde fois, lorsqu'un aimable guerrier voulait aussi y planter le bout des dents ou seulement en apprécier les contours délicats, on lui disait en minaudant :

« — Finissez, monsieur, finissez donc ! ou : Allez à la messe ! »
Et il y allait... Voyons, qu'eussiez-vous fait à sa place ?



DOMINATION FRANQUE.

A peu près à la même époque où apparurent les premiers chrétiens, une foule de tribus germaniques des bords du Rhin qui, sous le nom de Sicambres, bataillaient sans cesse contre les Romains et recevaient en moyenne deux piles par semaine, adoptèrent notre belle devise :

« *L'Union fait la force.* »

puis se liguèrent entre elles sous le nom de *Francs*, c'est-à-dire *libres*.

Les Romains les nommèrent *Francs-Saliens* (du latin *sala-sale*) parce qu'ils étaient aussi libres que dégoûtants.

Des historiens qui se disent sérieux ont trouvé une autre étymologie. D'après ces messieurs en cravates blanches, *Sala* serait le nom d'une rivière (l'Issel). — Je vous demande si cela a le sens commun !

Nous avons donc tout lieu de croire que c'est nous qui avons raison, car chacun sait bien que la malpropreté de ces tribus sauvages était légendaire et que toutes les petites bêtes qui nous hantent la nuit — et la chevelure — ont été importées par ces Allemands.

Or donc, dès que les Francs s'aperçurent que les Romains, faisant trop de noces, prenaient des airs de petits-crevés, ils se dirent : Voilà le moment de la revanche et celui de montrer nos biceps.

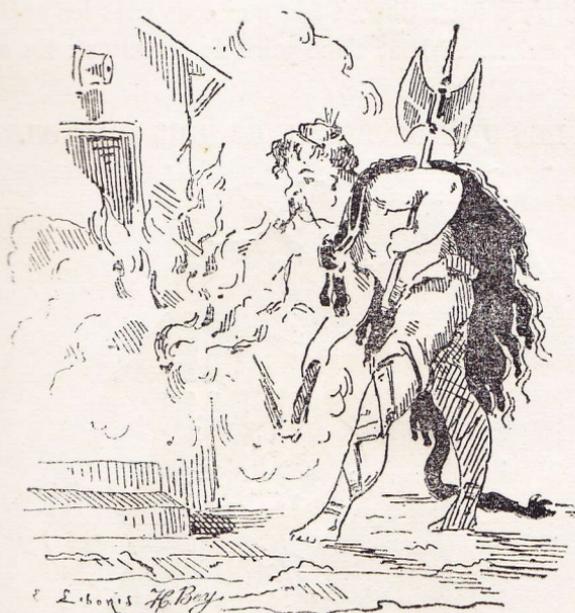
Et ils passèrent le Rhin.

Alors commença un tohu-bohu de casse-têtes qui aurait fait reculer d'horreur — si étonnant que cela paraisse — un sergent de ville de Napoléon III !

C'est ce qu'on appelle l'invasion des Barbares ou sauterelles du Nord. Les Vandales ouvraient la marche.

La première trombe de ces guerriers fratricides et insecticides (leurs émanations tuaient les hommes et les mouches à quinze pas) eut lieu vers l'an 406.

Tout ce qui ne tombait pas asphyxié était haché comme chair à saucisse, et pour allumer son brûle-gueule, le plus modeste caporal faisait flamber une maison.



Les convois de ces voyageurs incommodes se succédant sans interruption et leur système étant toujours le même : « L'asphyxie ou la mort ! » la Belgique et la Gaule ne présentèrent bientôt plus qu'un amas de ruines pittoresques, à l'intention des peintres de l'avenir.

*
* *

Nous sommes en l'an 420.

Ici se place un fait historique qui ne laisse pas que d'être assez curieux.

La race des rois Mérovingiens fait son entrée solennelle entourée d'une sorte d'auréole composée de bras, de jambes, de têtes et de troncs coupés ou sciés — avec garantie du gouvernement — que c'est comme un bouquet de fleurs !

Les Français revendiquent ces bouchers chevelus pour leurs seigneurs et maîtres. Ils sont dans leur droit.

De notre côté, nous ne pouvons nier, hélas ! que ces êtres, aussi peu parfumés que supérieurement malfaisants, font partie de notre histoire — sans quoi, avec quelle jubilation nous les laisserions à nos voisins en toute propriété !

Mais il n'y a pas à dire, il faut que nous vous les présentions quelque peu..... au bout d'une paire de pincettes : En avant la musique!

LES QUATRE PREMIERS ROIS FRANCS.



PHARAMOND.

420-428.

C'est pour avoir l'honneur, mesdames et messieurs, de vous présenter ce qu'on appelle « le fondateur d'une dynastie. »

Vous ne vous seriez sans doute jamais douté que c'était aussi laid?

Toutes vos idées poétiques sur les races royales sont bouleversées!

C'est pourtant comme cela! Mais il faut le voir pour le croire.

Oui, cette espèce de chimpanzé aux mains velues et sales, à la crinière et à la barbe incultes, qui, couvert de peaux de bêtes, s'appuie sur sa framée en roulant des yeux féroces...

C'est un roi!!!

Il est vrai qu'il a inspiré au poète cette réflexion judicieuse :

« Le premier qui fut roi, fut un bandit heureux. »

Mais *bandit* me paraît une courtoiserie, ce poète voulait sans doute être décoré.

Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu nous procurer sur ce charmant personnage que fort peu de renseignements :

Il monta, dit-on, sur le trône — rien de ses pères — en l'an 420, non parce qu'il avait mérité le prix Monthyon, mais parce qu'il était, outre la meilleure poigne, d'une adresse remarquable pour faire sauter le cou et la coupe, d'un simple revers de main.

Voici comment un chroniqueur raconte la chose :

Les chefs francs ou libres — ennuyés de l'être — voulant imiter les grenouilles et se passer la fantaisie d'un roi, décidèrent en assemblée, aussi générale que mal composée, de jouer entre eux le trône, en cinq secs à l'écarté.

Pharamond, malin comme un orang-outang, s'en fut subito trouver un *grec* de ses amis, ancien croupier de Spa, qui lui apprit en deux leçons la manière de s'en servir.

Le grand jour arrivé, Pharamond tourna le roi et fit la vole, puis fit la vole et marqua le roi — en tout, six points.

Un des singes présents, ayant cru devoir protester parce qu'il y avait un point de trop, l'illustre fondateur de la dynastie lui enleva, d'un revers de hache, la tête de dessus les épaules et ajouta, en haussant les siennes :



« — Ça t'apprendra, mon petit, à tenir ta langue au chaud ! »

Aussitôt l'enthousiasme devint indescriptible. On hissa le gorille sur un pavois et la royauté fut fondée !

Quant à la mort de cet homme-des-bois, plusieurs versions circulent :

Les uns affirment qu'au bout de huit ans, n'ayant pas voulu continuer la pension qu'il faisait à son ami le *grec* de Spa, celui-ci, pour se venger, lui offrit une prise de tabac *en poudre*, qui lui fit sauter la cervelle.

Mais nous préférons l'opinion de *Touchatout*, un historien célèbre auquel nous avons grande confiance.

D'après lui, Pharamond s'étant bourré de haricots rouges, éclata comme une bombe en célébrant lui-même ses funérailles avec des bruits de canon Krupp...



CLODION.

423-448.

Encore un gars, celui-là, qui ne valait pas cher ! Clodion, dit le Chevelu — quel blagueur ! ou l'inventeur de la photographie, car je vous crois assez intelligents pour avoir compris que Clodion n'est que l'éliision de *collodion* — paraît avoir succédé à Pharamond vers 428.

Sous prétexte qu'il avait à entretenir quelques mèches de cheveux de plus que les autres, ce malin photographe — *opérait lui-même* — naturellement — les razzias les plus échevelées sur les porte-monnaies de ses sujets — qui n'osèrent jamais lui laver la tête.

Son histoire est en somme assez bien connue. On sait surtout qu'il avait un faible pour — démêler... les situations embrouillées, à son profit. D'abord, il commença par s'emparer du pays fertile des Tongres et des contrées dépeuplées où florissaient autrefois les intrépides Nerviens. De là il tomba sur Tournai et comme chaque habitant de cette cité, fidèle à son nom, lui *tournaient le... sien* (tournaisien), il en fit pendre quelques centaines vis-à-vis de ses fenêtres — afin de leur voir la face.

C'était, comme vous voyez, un joyeux compère qui raffolait du mot pour rire!

*
* *

Après, il prit Cambrai et Amiens, et il imagina, dans chacune de ces villes, quelques bonnes plaisanteries de son crû, dans le genre de la précédente.

Les soldats riaient à se tordre sous ce chef désopilant et capillaire, qu'ils auraient voulu toujours conserver.

Enfin, comme il fallait pourtant qu'il mourût, cet inconvénient de l'existence lui arriva inopinément sous les murs de Soissons qu'il était allé assiéger.

Les Soissonnais, dit-on, ne pleurèrent pas le brave homme — ce qui nous paraît impossible!

*
* *

On attribue sa mort à un événement tragico-comique... comme son existence.

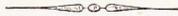
Son coiffeur — un ami — en qui il avait pourtant pleine confiance, profitant d'un matin où son seigneur avait une petite prune, oublia exprès de lui mettre la *perruque* qui faisait son prestige et sa gloire — et Clodion apparut devant son armée, aussi peu chevelu qu'un genou!

A son premier commandement, les soldats ne le reconnaissant pas, se crurent mystifiés par un mauvais farceur et le mirent en marmelade.



Jusque-là tout va bien ; mais la bouffonnerie de l'aventure c'est que le Figaro saisit l'occasion et la perruque aux cheveux et, se coiffant de la dernière, s'intitula roi, sous le nom de Mérovée I^{er}, que nous allons avoir l'honneur de vous présenter, mesdames et messieurs.

En avant la musique !





HISTOIRE POPULAIRE
ET
TINTAMARRESQUE
DE LA
BELGIQUE

depuis l'époque des forêts vierges jusqu'à celle des tramways

Par Fernand DELISLE

ILLUSTRÉE PAR

Léon LIBONIS.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE	1
La Belgique avant la domination romaine.	3
Conquête de la Belgique par Jules César	13
Domination franque	22
LES QUATRE PREMIERS ROIS FRANCS : Pharamond	24
Mérovée	29
Childéric.	32
Clovis.	34
LES LOUVETEAUX : Childebert I ^{er}	49
Clotaire I ^{er}	54
Caribert I ^{er}	58
Chilpéric I ^{er}	61
Clotaire II et Brunehaut	70
LES MAIRES DU PALAIS. Clotaire, ses fils et Pépin de Landen.	72
Suite des rois fainéants et des maires du palais.	79
Pépin d'Héristal	87
Charles-Martel	94
LES CARLOVINGIENS : Pépin le Bref	102
Charlemagne	112
L'EMPIRE APRÈS CHARLEMAGNE. Louis le Débonnaire	120
ATTRAPAGE DES FRÈRES. Division de l'Empire	126
FORMATION DES PROVINCES. Le comté de Flandre et les invasions Nor- mandes	130
Baudouin II, dit le Chauve	134
Arnould le Vieux.	138
Le duché de Lorraine et toujours les Normands dans le fond	142
LA FÉODALITÉ	150
L'organisation des fiefs. Le contrat féodal. La chevalerie.	151
Foi et hommage	160
Le droit du seigneur ou ce que vierge ne doit lire.	164
Le jugement de Dieu. Les épreuves et duels judiciaires	169
Grandes luttes des Colosses du Hainaut et des Sangliers des Ardennes.	173
Réflexions mélancoliques et concours général. Suite des grandes luttes.	181
Godefroid le Courageux et Baudouin de Lille.	189
Conclusion	206
Richilde, Robert le Frison et Godefroid le Bossu	207
Coup d'œil général	223
Le tribunal de paix.	225
LA PREMIÈRE CROISADE. Godefroid de Bouillon	228

	Pages.
LA BELGIQUE AU XII ^e SIÈCLE. Chapitre I. Le Hainaut sous Godefroid le Barbu et ses fils	241
Chapitre II. La Flandre sous Baudouin à la Hache, Charles le Bon et ses successeurs.	250
Chapitre III. Philippe d'Alsace, Baudouin le Courageux et Baudouin de Constantinople.	263
Résultat des Croisades et développement des Communes pendant les XII ^e et XIII ^e siècles.	287
Jeanne et Marguerite ou la Flandre et le Hainaut en quenouilles.	303
Le duché de Brabant sous les trois Henri et Jean le Victorieux	324
Liège, Luxembourg et Namur aux XII ^e et XIII ^e siècles	337
Le comté de Flandre sous Gui de Dampierre	345
Robert de Béthune, Louis de Crécy, Jacques Van Artevelde.	367
Louis de Male et le bout du nez de Philippe de Bourgogne. Les Gantois font sonner Roland.	384
LE BRABANT sous Jean II, Jean III et Wenceslas de Luxembourg	398



(Déposé. Tous droits d'auteur réservés.)